



François Steimer, citoyen d'honneur
de Muttersholtz en 2019.

L'AVIS de Muttersholtz – Printemps 2026

Dossier : Les 50 ans de la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale

Entretien avec François Steimer, premier salarié de la Maison de la nature

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

« J'ai 73 ans, j'ai été scolarisé au lycée Kléber, ai ensuite fait des études d'économie, passé un diplôme « pollutions et nuisances ». En parallèle, j'ai traduit mon amour pour la nature en engagements militants dans de nombreuses associations dont la LPO. Je pratiquais notamment le bagage des oiseaux. En septembre 1976, Alice Mosnier me propose un premier emploi, celui d'animateur de la Maison de la nature. J'ai ensuite été intégré au Conseil Général en tant qu'animateur départemental. De 1980 à 1984, j'ai travaillé à la Délégation Régionale de l'Environnement (DRAE-Ministère de l'Environnement) sur les dossiers de protection, puis en 1984, et intégré définitivement l'administration du Conseil Général en tant qu'attaché départemental pour la nature. Je suis retraité depuis quelques années. »

- Quels sont vos premiers liens, souvenirs, relations avec la Maison de la nature ?

« Je crois que l'on peut dire que tout a commencé dans les locaux de la SIM (Société Industrielle de Mulhouse) où Solange Fernex et son mari Michel, alors président du Comité des Sciences à la SIM, menaient une campagne, fin des années 60, en faveur de la protection des Rieds. C'est d'ailleurs à leur initiative que la SIM publia en 1969 le premier bulletin sur le Ried Centre Alsace dans lequel on pouvait notamment lire : « que le Ried avait été classé en 1962 par l'UICN (Union internationale pour la Conservation de la Nature) comme zone humide d'intérêt international à protéger absolument ».

Un an plus tard, durant l'été 1970, le couple Fernex, avec la complicité familiale des De Turckheim, organisaient à la Montagne des Singes au pied du Haut Koenigsbourg, une exposition sur les richesses du Ried déjà bien menacé par le retournement des prairies et la monoculture du maïs.

Une rencontre providentielle

Dans un passage du livre intitulé « Solange Fernex, l'insoumise », on peut lire les propos tenus par Solange à l'occasion de cette exposition : je cite « La foule des visiteurs découvre ainsi les trésors du Ried. Arrive un couple de Muttersholtz, les Sigwalt, enthousiasmés par cette exposition et qui propose d'offrir à l'AFRPN (Association Fédérale Régionale pour la Protection de la Nature) une grange attenante à leur maison pour y établir un local permanent d'exposition et d'initiation à la nature, idéalement situé au centre même du Grand Ried de l'Ill au cœur de la Moyenne Alsace ». C'est ainsi qu'est née l'idée de cette création de la Maison de la Nature à Muttersholtz-Enhwihr.



Pierre Sigwalt (père de l'actuel brasseur)

Il s'en suit un contact avec le professeur Henri Maresquelle, doyen de la faculté de botanique de Strasbourg, mais aussi président de l'AFRPN, qui s'adressa au FFNE (Fonds Français pour la Nature et l'Environnement) afin de trouver un soutien financier pour monter ce projet de Maison de la Nature. Solange Fernex, toujours elle, était membre du Conseil d'Administration de ce Fonds Français pour la Nature et l'Environnement et je cite le colonel Guy Demaison alors directeur du FFNE : « Madame Solange Fernex-De Turckheim se fit l'avocate de ce projet avec talent et opiniâtreté et le FFNE en fera un de ses projets prioritaires, car cela constitue une suite logique à l'aide financière déjà octroyée par le FFNE à l'AFRPN, qui a permis l'achat de 14 hectares du Ried Noir à Herbsheim (zone des Tumuli à Iris de Sibérie et à Glaïeuls palustres), de la Belle Source phréatique ainsi d'une belle prairie à gentianes pneumonanthes et germaniques à Ohnenheim ».

Solange Fernex demande ensuite à Alice Mosnier, vice-présidente de l'AFRPN et originaire de Muttersholtz, de la remplacer au CA du FFNE. C'est dans un premier temps avec le seul soutien financier du FFNE qu'Alice Mosnier, la famille Sigwalt, le couple Fernex, son cousin Robert Linck alors maire de Muttersholtz et quelques autres, se lancèrent dans les premiers travaux de rénovation de la grange qui se transforme petit à petit. Mais pour mener à bien ce projet, il est apparu que seule la création d'une association permettrait d'y arriver ; c'est alors que fut fondée en 1974 l'ACINER (Association pour le Centre d'Initiation à la Nature et l'Environnement du Ried) dont la présidente sera Alice Mosnier, le vice-président le colonel Demaison et le doyen Maresquelle président d'honneur. On retrouve aussi plusieurs personnes du village qui s'impliquent dans cette démarche, et c'est très important, car ce projet doit être aussi le leur et non pas quelque chose de parachuté de l'extérieur. C'est ainsi que, outre le maire M. Linck, on note la présence active de Pierre Sigwalt, du notaire du village Bernard Muller et sa clerc Christiane Adolf, du postier M. Druliolle, de Jean-Marc Gander du Foyer des Jeunes, de M. et Mme Frantz, militants écologistes de la première heure... puis parmi d'autres, Solange Fernex bien sûr, présidente de la section AFRPN du Haut-Rhin, du Professeur Roland Carbiener de l'Université de Strasbourg et président régional de l'AFRPN à la suite du doyen Maresquelle, de Alfred Schierer, responsable du Centre régional du baguage d'oiseaux, et des élus locaux...

C'est également en 1974 qu'une convention fut signée entre l'ACINER et l'Université Louis Pasteur de Strasbourg garantissant une subvention annuelle de fonctionnement et le détachement d'un chercheur en écologie animale, en l'occurrence Christian Kempf. L'aménagement intérieur de la Maison de la Nature n'était de loin pas terminé mais elle donnait quand même la possibilité d'accueillir des rencontres, des réunions. Cela a permis à Christian Kempf, avec l'aide bénévole de nombreux naturalistes, de :

- réaliser le premier atlas quantitatif régional des oiseaux d'Alsace ;
- débiter une cartographie faunistique de l'Alsace présentant les différentes richesses faunistiques des milieux naturels alsaciens, les flux d'animaux et les problèmes de gestion qu'ils soulèvent. Ce travail a fait l'objet en 1977 de la thèse de 3e cycle de Christian Kempf à l'Université Louis Pasteur ;
- mener à bien avec Gérard Baumgart en 1975 une étude sur la densité des carnivores en Alsace ;
- accompagner toujours Gérard Baumgart dans son enquête de terrain sur la répartition des amphibiens en Alsace ;

- organiser les colloques d'ornithologie et mammalogie ainsi que les comptages d'oiseaux d'eau hivernants pour le BIRS (Bureau International de Recherche sur la Sauvagine) ;
- rédiger et de faire paraître en 1976 le livre « Les oiseaux d'Alsace » de Christian Kempf avec la collaboration des ornithologues du CEOA (Centre d'Etudes Ornithologiques d'Alsace) ;
- participer à la rédaction en 1976 d'une étude pour la protection du Ried Centre Alsace sous l'égide du Ministère de la Qualité de la Vie. Etude qui suscita beaucoup d'espoir...mais qui n'a jamais abouti...une de plus !

L'initiation à la nature a été également entreprise sous forme de plusieurs visites guidées, de quelques stages de weekend de découverte de la faune et de la flore des Rieds, du Rhin et de sa forêt, de conférences grand public, mais aussi un peu avec les scolaires, d'articles dans les journaux, une série d'émissions radiophoniques sur la faune d'Alsace, et de plusieurs expositions à thème.

Ces années préparatoires en quelque sorte ont permis aussi des prises de contact et de nouer des liens d'amitié et de collaboration avec des personnes déjà bien engagées pour la protection des Rieds et de la Forêt du Rhin : je veux parler ici du Docteur Pierre Schmidt et du Docteur Henri Ulrich, du Professeur Roland Carbiener, du Professeur Pierre Kuntzmann, du Pasteur « des fleurs » Gonthier Ochsenbein, de Pierre Jaeger, président de l'ANR (Association Nature Ried Bruch), d'André Uhrweiller, de Roger Lausecker, premier adjoint au maire d'Erstein et président de la section locale de l'ANR, de Madame Esther Sittler, maire d'Herbsheim, de Charles Eichenlaub, maire de Sermersheim, de Raymond Durr, agriculteur « bio », de Daniel et Christiane Daske, des journalistes Michel Gissy (DNA) et L-P Lutten (L'Alsace), d'Albert Engel, Paul Schmitt et Daniel Hild, tous les trois grands connaisseurs du Ried de Colmar et ses oiseaux, de Jean-Pierre Stoll de la Station biologique du Moulin de la Chapelle (Illwald, Sélestat).

La création de l'ACINER a permis de demander et d'obtenir des concours financiers autres que celui du FFNE, notamment de la Région Alsace, du Conseil Général du Bas-Rhin, et du Ministère de la Qualité de la Vie comme on l'appelait à l'époque, qui ont permis durant l'été 1976 l'achèvement des travaux de la Maison de la Nature et de ses équipements intérieurs. C'est aussi à ce moment-là que l'ACINER créa sur ses propres fonds un poste de permanent que j'ai eu le bonheur d'occuper, poste qui quelques mois plus tard fut pris en charge par le Conseil Général du Bas-Rhin.

L'inauguration de la Maison de la Nature en grande pompe eut lieu le 2 octobre 1976 en présence d'André Bord, ministre et président de la Région Alsace, de Jean Sainteny, ancien ministre et président du FFNE, d'Alice Mosnier et de nombreux invités.



Inauguration de la 1^{ère} Maison de la nature le 2 octobre 1976.

1976 ! Quelle année... !

La Loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature. L'Année européenne des zones humides du Conseil de l'Europe. L'Année de la création du Conservatoire des Sites Alsaciens.

Tout cela était de bon augure pour développer à la Maison de la Nature à Muttersholtz une pédagogie orientée vers le respect de la nature en restant fidèle à ces mots d'ordre... faire voir, faire comprendre, faire aimer la Nature et la protéger.

Pendant les premiers mois qui suivirent l'inauguration de la Maison de la Nature et à l'occasion de la mise en place d'une exposition sur les richesses du Ried, je me souviens de la réaction plutôt surprenante de l'un des premiers visiteurs. En effet, après lui avoir présenté les activités proposées par la Maison de la Nature, celui-ci me déclara que nous étions payés à rien faire ! Cela ne nous a évidemment pas découragés et nous avons continué et développé les activités que nous avions rodées les années précédentes – d'autres expositions, visites guidées, stages de découverte de la nature grand public mais aussi à la demande provenant de l'éducation nationale pour les enseignants, de jeunesse et sports..., sans oublier les stages de découverte de la forêt primaire de Bialowieza, Pologne.

Avec le matériel de projection nouvellement acquis il a été possible d'organiser des séances de projection/conférences avec les films du docteur Ulrich et du docteur Schmidt sur les Rieds et la Forêt du Rhin et le premier film du Pierre Mann intitulé « Les chemins du désert ». Ces projections se sont tenues à la Maison de la Nature, mais aussi dans d'autres villages du Ried, dans quelques écoles et lycées,

au relais du tourisme rural, dans les centres d'AGF (Association Générale des Familles), à l'Université populaire et au Département d'Education Permanente de l'ULP, dans des maisons de retraite, à la prison de la rue du Fil (Strasbourg) et au centre de détention d'Oermingen.....

Coté protection de la Nature, ce furent principalement :

- participation à la gestion des prairies du Ried Noir et de la Belle Source avec le CSA à qui ces terrains étaient dorénavant confiés ;
- l'accueil d'animaux blessés en transit vers les Centres de Soins ;
- la constitution du premier dossier de demande de création d'une réserve naturelle à Seltz-Munchhausen (Delta de la Sauer) ;
- et le gros morceau, comme vous pouvez vous en douter, ma nomination en tant de PQPN (Personne Qualifiée pour la Protection de la Nature) dans les commissions communales de remembrement qui étaient annoncées dans plusieurs villages du Ried.

La Maison de la Nature de Muttersholtz intégrera l'ARIENA (Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et la Nature en Alsace) que créa le 31 mai 1977 et présidera Alice Mosnier en regroupant les cinq pôles fondateurs, à savoir : le Parc naturel régional des Vosges du Nord, la Maison de la Nature de Muttersholtz, les Pupilles de l'Enseignement publique du Haut-Rhin, les Jeunes pour la Nature et la Petite Camargue Alsacienne.

Toujours en mai 1977, début de la campagne pour les législatives...coup de téléphone du candidat communiste du secteur m'annonçant que Georges Marchais souhaite venir visiter la Maison de la Nature ! Et quelque temps après, coup de téléphone d'Alice Mosnier m'annonçant la future venue de Jacques Chirac ...



Visite de Jacques Chirac en 1977.

Le 13 février 1978 la Maison de la Nature obtient le label officiel du CPIE (Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement). Son équipe alors commence à s'agrandir, en particulier par les mises à disposition partielles d'enseignants (S Cordier , D Girardot), d'emplois d'utilité collective, de chercheurs en écologie de l'Université de Strasbourg, d'objecteurs de conscience (Philippe Stahl) ...mais aussi grâce à l'obtention de contrats pour participer à différentes études environnementales qui ont permis l'engagement de plusieurs personnes, dont C. Masselier, P. Woehrling..., sans oublier toujours et encore l'aide fidèle des nombreux bénévoles naturalistes (C. Meyer, G. Lacoumette, P. Sigwalt,,J-CI. Koenig,J. Lavergne, B. Haerel...). Leur présence a permis :

- d'organiser des sorties de découverte des richesses du Ried ;
- d'entreprendre une étude sur l'écologie et la dynamique de la population de la buse variable en collaboration avec l'Office National de la Chasse de la Faune Sauvage ;
- de participer à des études d'impact autoroutier et de remembrement ;
- d'établir des propositions de réaménagement de gravières et une plaquette de sensibilisation sur « le petit monde des mares » pour la Fondation Sauvons l'Avenir ;
- de réaliser la cartographie des zones sensibles de la plaine ello-rhénane pour le compte du Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie ;

- de rédiger plusieurs documents pédagogiques accompagnés d'audio-visuels sur les Rieds, la Forêt du Rhin, sur le rôle des haies, les animaux qui disparaissent d'Alsace, pour le Centre Régional de Documentation Pédagogique ;
- de collaborer avec le Musée Zoologique de Strasbourg en contribuant à la réalisation d'un diorama sur la faune sauvage d'Alsace ;
- de poursuivre des émissions régulières d'information et de sensibilisation sur FR3 Alsace (radio et TV) ainsi que sur France Culture ;
- et de répondre aux nombreux appels téléphoniques et aux courriers.

Puis, Christian Kempf et moi, nous nous sommes détachés progressivement de la Maison de la Nature, Christian pour créer une agence de voyages Nature et pour continuer ses expéditions polaires et moi pour rejoindre d'abord la Direction Régionale de l'Environnement, puis en 1984 le Conseil Général du Bas-Rhin.

Je voudrais témoigner ici à toutes les personnes citées, et à celles que j'ai pu oublier, une infinie reconnaissance pour leur énergie et leur volonté d'avoir fait naître et vivre la Maison de la Nature de Muttersholtz. Voilà ce que je pouvais vous dire sur les premières années de cette Maison il y a maintenant un demi-siècle. »

- Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

« Tout, absolument tout ! C'était passionnant, on vivait que pour ça, on travaillait 7 jours sur 7, on dormait sous le bureau.

On faisait tout : l'accueil, les animations, les conférences, l'aménagement de la Maison de la nature. C'était des moments incroyables, des rencontres avec un tas de personnes toutes de grande qualité, je pense notamment au D^r Schmidt. J'ai été formé par eux. Beaucoup ne sont plus de ce monde. »

- Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

« La venue de Robert Hainard (artiste, naturaliste et écrivain suisse de grande renommée) : nous avions prévu de l'héberger confortablement chez Mr et Mme Frantz, rue du Langert mais il ne voulait pas et a

finallement dormi, malgré son âge, sur la toile de jute de la grande salle de la Maison de la nature. Dès l'aube, il était dans la nature.

A un autre moment, nous avons accueilli des détenus de la prison d'Oermingen qui prenaient un plaisir fou de se rouler dans les prés fauchés et de humer l'odeur de l'herbe séchée.

En 1977, les venues de Georges Marchais et de Jacques Chirac : lors d'un bureau de l'ACINER, le candidat du Parti communiste local m'appelle par téléphone pour m'annoncer sa venue. J'en réfère à la Présidente, Mme Mosnier très surprise qui me regarde : « François, vous allez bien ? ».

Quelques semaines plus tard, elle m'annonce la venue de Jacques Chirac... »

- Comment voyez-vous le futur de la Maison de la nature ?

« Je n'ai plus beaucoup de contact, mais je sais que le travail continue surtout en direction des enfants. Je lui souhaite longue vie.

Je suis impressionné par l'évolution de la Commune de Muttersholtz, je souhaiterais qu'il y ait des « Muttersholtz » partout.

Je reste très préoccupé par la disparition du Courlis et déçu par l'insuffisance des mesures de protection pour protéger cet oiseau symbole des Rieds.

Il faudra encore beaucoup d'engagements comme ceux des années 70. »